

ENGAGÉ D'HONNEUR



Joe — Allons, courage, mon cher Pite, sois un homme !
 Pite (sanglottant). — Ah ! penser que je suis engagé d'honneur à cette fille !

TRISTESSE D'AUTOMNE

(Pour le SAMEDI)

Sous le souffle du vent
 Tombez, feuilles d'automne,
 Plus de joie, d'ornement,
 En ce temps monotone.

Pous nous, tout sera deuil
 Désormais, et tristesse,
 Cloués comme en cercueil
 Tous nos chants, notre ivresse.

En guise de linceul
 Dieu enverra la neige ;
 Le petit oiseau seul
 Sera votre cortège.

Gazons, oiseaux, parfum
 Rayés de cette terre
 Etes de notre fin
 L'image salubre.

Puis, prenant son essor
 Il fuit à tire-d'ailes
 Au pays des fruits d'or
 Et des grappes vermeilles.

Sous le souffle du vent
 Tombez, feuilles d'automne,
 Plus de joie, d'ornement,
 En ce temps monotone.

22 sept. 1896.

COSTAL.

BRISES DU SOIR

Nice, 5 octobre, 1896.

Il passait, ce soir-là, des chansons dans les branches et dans les feuilles ; effrayées de la nuit tombante, les fleurs refermaient leurs corolles, leurs parfums s'envolaient comme des encens éperdus et venaient se balancer sur les grandes tiges des rosiers.

Sous le ciel bleu, dans la brise atténuée des pourpres soirs, se balançaient les palmes des dattiers

Les vagues carillonnaient dans les cailloux blancs et venaient ramper comme de longues langues, jusqu'à mes pieds, comme pour dire : Veux-tu que nous venions jouer avec toi?... Veux tu?... Nous jouerions dans tes cheveux, et nous les parerions de perles et de coquillages, nous ferions pour ton corps des ceintures d'algues cueillies au fond des grottes marines ?

Les étoiles ressemblaient à des lys d'argent incrustés de diamants. Tout était silence, tout était repos sous les innombrables veilleuses du ciel ; la brise même était morte.....

Dans les jardins délicieux, les glycines et les roses s'étaient ouvertes ; sur leurs tiges et sur leurs fleurs tremblaient des myriades de perles en rosée.....

SILVIO.

POURQUOI



— Dis donc, maman, tu m'as dit que Willy était anglais ; pourquoi donc qu'il pleure en français ?

MOTS HISTORIQUES

“ Voilà le seul jour heureux de ma vie ? ”
 MARIE-THERÈSE, au moment de sa mort.

x

“ On peut voir des rois et des empereurs, mais on ne voit point les égaux de Michel-Ange. ” — CHARLES QUINT.

x

“ Il ne lui manque que la parole. ”
 Trait épigrammatique d'un journaliste sur le Portrait d'un Avocat, dont l'éloquence ne coulait pas de source.

x

“ On dirait qu'il prêche. ”
 Mme de Sévigné fit cette réflexion ironique en montrant le Portrait, naturellement muet, de Monseigneur Levardin, qui parfois restait court en chaire.

x

— C'est un prince éloquent, beau et grand buveur. — Quelle louange ? La première qualité est d'un rhéteur, la seconde d'une femme, la troisième d'une éponge.

Réponse de Démosthène, en entendant cet éloge de Philippe de Macédoine.

x

HENRI IV. — S'il me prenait envie de monter à cheval, j'irais avec mon armée déjeuner à Milan, entendre la messe à Rome et dîner à Naples.

L'AMBASSADEUR D'ESPAGNE. — De ce train-là, Votre Majesté pourrait arriver pour Vêpres en Sicile.

LE VIEUX BIBLIOPHILE.

SE NONE E VERO...

Un journaliste de mes amis me racontait l'anecdote suivante qu'il m'a garantie authentique :

Un soir, comme un reporter attaché à son journal passait le long du quai, il entendit le bruit d'une chute dans l'eau et quelqu'un qui semblait se débattre.

— Vous noyez-vous, s'écria-t-il ?

— Oui ! Au secours ! dit une voix faible.

— Je n'ai pas le temps d'aller à vous, car on m'attend pour dîner, et il est trop tard pour insérer votre cas dans l'édition du soir ; mais soyez tranquille, dans celle de demain matin, je vous ferai un joli paragraphe. Et l'honnête reporter s'éloigna.

IL EN A FAIT L'EXPERIENCE

Gustave (6 ans). — Dis, maman, tu m'as bien dit, hier, que si je mangeais le morceau de biscuit qui était dans l'armoire ça me rendrait malade !

La maman. — Oui, mon enfant, et je te le dis encore.

Gustave (sautant joyeusement). — Eh bien, maman, tu as dû te tromper, je l'ai mangé et je ne suis pas malade du tout.

EXPLICATION

Madame (à son mari qui lit le journal). — Ton petit garçon vient de te poser une question et tu n'y a même pas fait attention. Tu devrais avoir honte et je...

Monsieur. — Mais, ma chère, je ne l'ai pas entendu !

Madame. — Tu n'entends jamais lorsque c'est quelqu'un des tiens qui te parle. Un de ceux que tu devrais aimer...

Monsieur. — Enfin, que voulait-il me demander ?

Madame. — Il demandait ce que c'était qu'un ermite.

Monsieur. — Un ermite ! mon garçon, c'est un homme qui aime la paix et la tranquillité.

DEVINETTE



Louis. — Ah ! quel drôle de costume.

Pierre. — C'est un chef indien.

François. — Un chef indien ! Où donc ?